

POUR L'AVENIR DE L'HUMANITÉ, IL N'Y A D'AUTRE CHEMIN QUE LA PAIX



Isabelle Massard

L'humanité n'a d'autre chemin que le développement de l'amitié entre les peuples.

Le droit à la paix, à la sécurité et à la liberté de circulation de tout être humain doit constituer une obligation fondamentale des États et des institutions internationales. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre mais c'est aussi le principe sur lequel doivent se fonder les rapports humains. En ce sens, le progrès social, l'obtention de droits sociaux pour l'ensemble des populations favorisent une paix durable.

La paix est une activité, pas une passivité. Elle est un engagement qui se pratique tous les jours dans toutes nos interactions. Être un spectateur passif face aux interactions violentes des autres tue la paix. Rester passif envoie le mauvais signal. Cela autorise les violents à augmenter la violence. C'est en formant un contrepoids, majoritaire, où la paix prime dans les interactions humaines, qu'on peut faire de la paix un choix de vie où les interactions humaines se fondent sur le cœur et la raison. Un choix de vie à la fois individuel, collectif, économique et politique.

La prévention durable des conflits nécessite d'investir dans les cultures de la paix et de disposer d'institutions dédiées à la résolution non violente des conflits.

« Ceux qui aiment la paix doivent apprendre à s'organiser aussi efficacement que ceux qui aiment la guerre. » Martin Luther King.

OÙ SONT LES MOYENS POUR NOS ENFANTS ?



Laurent Noël

C'est la saison de la DHG ou Dotation Horaire Globale. Une enveloppe d'heures attribuée à chaque établissement du secondaire par la direction académique afin d'assurer l'ensemble des enseignements (obligatoires et facultatifs) sur la semaine.

Comme chaque année depuis le début de la mandature, les élus, les parents, les enseignants doivent interrompre le cours normal de leur vie pour ne pas perdre les moyens attribués aux établissements du secondaire de la ville.

Comme chaque année, un bras de fer stérile s'engage avec la direction académique.

Comme chaque année, bien que celle-ci soit électoralement chargée, nous devons redoubler d'originalité pour un simple maintien des moyens existants.

N'avons-nous pas mieux ou en tout cas plus utile à faire dans le contexte de crises multiples que nous traversons depuis plusieurs années ?

Sans aucun doute oui.

Mais avons-nous le choix ?

Hélas non car notre éducation n'a de prioritaire que le nom !

Cette année encore, nous, élu(e)s socialistes, vous demandons d'être solidaires des actions et initiatives prises par la communauté éducative pour que nos enfants puissent suivre une scolarité de qualité dans des classes à taille humaine et qu'enfin nous puissions consacrer notre temps à améliorer les choses plutôt qu'à défendre bec et ongle les moyens que l'on nous vole.

Vos élu(e)s socialistes sont sur le terrain pour défendre notre avenir commun !

groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr - 01 40 85 63 56

BP10 / 92 230 Gennevilliers

CRISES ET MYTHES ARCHAIQUES



Richard Merra

Les générations nées avec la Paix ne se sont pas méfiées du mythe archaïque de l'Identité. Cette régression exprimée dans le nationalisme, cultivée dans le populisme, rendue opérationnelle par le « guide » autoritaire, réapparaît en cas d'inquiétude. Régression, car seule la protection du chef autorise la nostalgie d'une suprématie culturelle et politique où seuls ceux qui nous ressemblent peuvent assurer l'image de notre propre existence. L'Identité propose alors une alliance émotionnelle qui se jouera de tous les équilibres acquis au cours de l'histoire. Les règles institutionnelles et géopolitiques sont ainsi bafouées.

L'Europe des nations, avatar de ces archaïsmes, ne répond pas aux enjeux environnementaux décrits par le GIEC et à ceux de la guerre impérialiste de Poutine. Si l'opérationnalité politique de l'Europe dépend aujourd'hui des crises (Covid et guerre puisque la crise environnementale n'a toujours pas le statut d'urgence), elle doit désormais être pérennisée dans une construction institutionnelle. C'est un système fédéral, défendu par les écologistes qui rendrait compatibles démocratie et diversités.

L'urgence de la guerre a aussi mis en évidence celle de l'autonomie énergétique européenne. Penser qu'il s'agirait de la gagner vis-à-vis de pays producteurs serait une erreur : c'est de l'autonomie vis-à-vis des énergies fossiles dont il s'agit. Aussi, tout en mutualisant les politiques énergétiques, nous devrions affecter les budgets de crise à l'installation du « renouvelable ». S'agissant de multiples solutions adaptées aux territoires, elles seraient plus fiables et plus sûres que des usines de production centralisées. Chacune plus modeste, leur mise en œuvre serait rapide et créatrice d'emploi.

Les régressions simplistes ne protégeront pas de la complexité de ce siècle qui demande de sauver le vivant et d'assurer la justice sociale.

CONTRIBUTION NON PARVENUE

LES CHEVEUX BLANCS, NOS ÂNÉS !



Ibrahima Diallo

La catastrophe qui frappe le peuple ukrainien, auquel nous apportons tout notre soutien, ne doit pas nous faire oublier les situations dramatiques que vivent, à nos portes, ceux de nos concitoyens qui, jetés dans les oubliettes, sont livrés à l'abandon.

Parmi ces sans voix, les Chibanis et les Chibanias sont des anciens travailleurs immigrés, souvent originaires d'Afrique du Nord et subsaharienne, devenus retraités. Beaucoup d'entre eux sont d'anciens soldats qui se sont battus pour la France. Ils sont arrivés en métropole au cours des trente glorieuses et ils ont mené une vie laborieuse, empreinte des affres de l'exil.

On compte plus de 900 000 personnes considérées comme Chibanis. Depuis des années, ces aînés se battent pour leur droit. Un rapport du Haut Conseil à l'intégration montre que leur situation ne s'améliore pas. Aujourd'hui, des milliers d'entre eux survivent comme ils peuvent dans des conditions souvent indignes, dans des foyers. Leur vulnérabilité, aggravée de la barrière de la langue, entrave leur accès à leurs droits. À Gennevilliers, beaucoup d'entre eux se languissent dans des foyers d'hébergement, ils n'ont pas accès au logement social si vanté sur notre commune. Un collectif des Chibanis a pourtant été créé, mais il a beaucoup de mal à se faire entendre. Les membres actifs de ce collectif expliquent qu'ils œuvrent à sensibiliser sur la situation de toutes les personnes âgées vulnérables, en particulier des seniors immigrés. Nous devons aider ce collectif qui veut assurer des permanences juridiques et sociales par des professionnels afin de faciliter l'accès aux droits comme le logement, la revalorisation des retraites, la pension ou les aides sociales.

La crise sanitaire augmente considérablement la précarité chez les personnes âgées. C'est pourquoi, il y a urgence à agir pour changer la vie de ces personnes âgées vulnérables tout en continuant à assurer la pérennité des missions sociales en leur faveur, déjà mises en place.

CHOQUER N'EST PAS COMMUNIQUER...



Ahcen Meharga

Peut-être l'avez-vous vue, et comme nous, vous avez été choqué par une affiche dont la visée était de célébrer la journée internationale des Droits des Femmes.

En effet, en guise d'illustration visuelle, le choix du service communication de la municipalité a été de mettre un chien (ou sur d'autres affiches de la même campagne un véritable bestiaire : morue, bécasse, moule, baleine).

Au premier abord, sans regarder les « explications » en petit au bas de l'affiche, on pourrait penser que c'est une publicité de la SPA ou pour la protection animale.

En fait, l'angle de traitement a été, une nouvelle fois, de choquer et le choix du chien était pour dénoncer le terme infamant de chienne, utilisé par des individus ô combien méprisants à l'endroit des Femmes.

Ce n'est pas la première fois que la communication de la majorité municipale s'illustre de cette manière fort discutable et critiquable.

Déjà, lors de tensions et/ou violences entre jeunes de notre ville, des vidéos avaient été produites dans lesquelles la violence était trop présente. La conclusion de ces « outils » de dénonciation était de dire en substance aux jeunes : « si tu ne veux pas risquer d'être gravement blessé ou de perdre la vie et de laisser beaucoup de peine à tes parents, tes proches, alors tiens-toi à l'écart de tout cela. »

Ces messages paraissent à la fois trop simplistes, accusateurs et moralisateurs. Ils reprennent de façon primaire les éléments, voire banalisent les sujets qu'ils sont censés combattre.

Même en matière de communication, les valeurs éthiques et de respect réel pour la population genevilloise sont à appliquer en permanence.

GUERRE EN UKRAINE. QUELLES CONSÉQUENCES ?



Philippe Hallais

Les conséquences de cette guerre fratricide sont multiples et impactent l'Union Européenne ainsi que la France.

1. Disparition dans les médias et les instances politiques de toute information sur la Covid. Notre président, qui se prétendait en guerre contre cette pandémie, s'en désintéresse totalement. Le flou concernant les dispositions de gestes barrières perdure. Il est à craindre que l'allègement final de ces mesures ne soit en fait que gesticulation électorale.

2. Occultation de la campagne électorale pour l'élection présidentielle. Le débat n'aura pas lieu.

3. Absence d'analyse et d'évaluation du bilan du quinquennat. Pas de retour sur les grèves, les violences des black blocs, l'insécurité, le fiasco de la réforme des retraites, l'humiliation de la France avec le contrat des sous-marins australiens, la faillite militaire au Mali.

4. Mise en évidence de la dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie. Ce conflit met en évidence les choix énergétiques stratégiques absurdes de l'Europe et de la France. Vouloir « punir » la Russie en boycottant le gaz russe est impossible : l'Europe occidentale a besoin de ce gaz (pour pallier les périodes sans vent), d'autant que nos dirigeants européens veulent remplacer le maximum d'équipements thermiques par des équipements électriques.

5. Condamnation de la politique énergétique française. Le risque gazier, le naufrage des choix éoliens, la fermeture absurde de la centrale nucléaire de Fessenheim nous indiquent la voie à suivre, à savoir une politique volontariste fondée sur l'énergie nucléaire. Notamment l'utilisation des déchets nucléaires avec des réacteurs à neutron rapide de quatrième génération nous apportera une électricité économique tout en résolvant la question des déchets. Notre président a décidé d'arrêter le programme Astrid correspondant. Dommage !

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

AVRIL 2022

LES CONTRIBUTIONS
PUBLIÉES DANS CES PAGES
N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION
DU SITE DE LA VILLE